

LA CARICATURE DE PRESSE

La caricature désigne l'art de représenter une personne ou une réalité, par l'exagération de certaines caractéristiques, dans le but de la critiquer ou de la moquer.

La caricature s'exprime le plus souvent par le dessin ou la peinture. Si on l'envisage dans son sens le plus large, elle existe depuis fort longtemps. On a ainsi retrouvé dans plusieurs cités de l'empire romain des graffitis caricaturant les premiers chrétiens, en les montrant par exemple comme les adorateurs d'un âne. Plus près de nous, au temps des Lumières, la caricature est un moyen utile pour critiquer de manière plus ou moins détournée la monarchie absolue ou les privilèges de la noblesse et du clergé.

Depuis deux siècles, le développement de la caricature est intimement lié à celui de la presse écrite. Le XIX^e siècle marque en Europe l'avènement difficile de la liberté d'expression, allant de pair avec celui des journaux d'information. Dès l'origine, la plupart des titres comportent des dessins qui leur permettent d'illustrer leur ligne éditoriale.

Les fonctions de la caricature dans la presse

Le rôle de la caricature peut varier selon les types de journaux et les époques :

Le caricaturiste peut décider de prendre parti pour une cause ou une idéologie et se fait polémiste et propagandiste lorsqu'il attaque parfois violemment ses adversaires. Très utilisé en période de crise politique et sociale, le dessin de propagande s'avère plus efficace pour conforter ses idées que pour convaincre le camp d'en face. En France, pendant l'affaire Dreyfus (1894-1906) par exemple, on assiste à un véritable foisonnement de caricatures antisémites, mais elles n'ont d'écho que parmi les lecteurs déjà favorables aux antidreyfusards.

Dans un registre moins violent, le caricaturiste peut également adopter la position de commentateur de l'actualité. Son but est alors de montrer, souvent de manière ironique, les péripéties de la vie politique ou les contradictions de notre société. C'est le type de dessin le plus répandu aujourd'hui, sans doute parce que les oppositions politiques sont moins dures qu'autrefois. En France, au XIX^e siècle, monarchistes et républicains s'affrontaient dans les journaux sur la question du régime politique. Aujourd'hui, la plupart étant acquis aux principes républicains, les oppositions se font surtout sur les questions économiques et sociales.

Enfin, la caricature peut aussi se contenter de divertir par l'humour. Parfois contraint par la censure d'éviter les sujets politiques, un dessinateur peut se cantonner à moquer les travers de la vie quotidienne, sans exprimer de véritable opinion sur le sujet traité. Dans les années 1950, un genre nouveau apparaît sous l'influence de dessinateurs américains (James Thurber, Peter Arno...), l'humour graphique, qui joue sur l'humour noir et les situations absurdes.

Il est nécessaire de souligner que les frontières entre ces trois catégories ne sont pas toujours imperméables, et qu'une même caricature peut relever de plusieurs registres. Ainsi, un type particulier de caricature, l'image satirique, fustige les vices de son époque sans toutefois recourir à l'humour.

Les principales techniques de la caricature :

L'exagération des traits physiques : la caricature s'appuie sur une très ancienne croyance, que l'on tente de valider scientifiquement au XIX^e siècle, selon laquelle les traits physiques sont le reflet de l'âme d'une personne. Si la croyance a disparu, la tendance à exagérer ou à déformer la physionomie de quelqu'un a perduré dans la caricature.



L'allégorie : cette technique consiste à représenter sous une forme humaine une idée, une valeur ou une institution. Ainsi, pour personnifier la République, puis par extension la France, on fait fréquemment appel à un modèle féminin, la « Marianne », que ce soit pour la défendre ou pour l'attaquer.



Le zoomorphisme : héritage des fables de La Fontaine, la représentation des êtres humains sous une forme animale est une technique souvent efficace par sa puissance d'évocation. À l'occasion de scandales financiers par exemple, on voit souvent réapparaître l'image du banquier dessiné en vautour.



L'anachronisme : Pour moquer le comportement d'un personnage public, le caricaturiste peut également le représenter vêtu selon la mode d'une époque antérieure. Une des plus célèbres caricatures utilisant l'anachronisme est celle de Roland Moisan représentant De Gaulle en Louis XIV, exprimant ainsi la crainte d'une dérive monarchique du régime au moment de l'adoption de la constitution de la V^e République en 1958.

